



Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix

Archevêque de Québec

Primat du Canada

**MESSE ANTICIPÉE DE LA
SOLENNITÉ DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE**

Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 7 décembre 2018

« Car rien n'est impossible à Dieu »

Très chers frères et sœurs,

Pour chaque dimanche, pour chaque jour de l'année, pour chaque fête liturgique, l'Église nous propose un choix de lectures bibliques qui nous convient à un dialogue fécond avec notre Dieu. Lorsque je prépare l'homélie, j'aime me laisser habiter par la Parole de Dieu. J'aime entendre résonner la voix du Seigneur dans ma vie et lui laisser tout l'espace pour m'habiter. Soudain un mot, une phrase, un verset m'interpellent, agissant comme un fil qui relie l'ensemble des textes pour éclairer mon aujourd'hui.

C'est ce qui s'est produit en préparant la présente homélie. Un verset a particulièrement attiré mon attention, celui qui relate les paroles prononcées par l'ange à Marie lorsqu'il lui annonce qu'elle est choisie pour devenir la Mère du Sauveur. Devant son étonnement, l'ange lui dit : « Car rien n'est impossible à Dieu. » Face au projet que Dieu lui propose, Marie est dépassée, bouleversée même. L'ange la rassure et l'invite à

faire confiance à Dieu. C'est alors que Marie répond « oui » à un projet d'apparence irréalisable qui va transformer le cours de l'histoire humaine.

Je me suis demandé pourquoi cette année, c'est ce verset qui me touchait et qui a attiré mon attention. J'ai alors pensé à des situations qui méritent tellement que Dieu fasse l'impossible pour venir à notre secours. Notre monde traverse un temps de perturbations et de souffrances aiguës. De nombreuses régions sont aux prises avec des migrations forcées, du terrorisme, des famines et de la pauvreté extrême. Plusieurs peuples souffrent sous des régimes où la justice est bafouée et la corruption omniprésente. On se dit souvent qu'on ne verra pas le jour où la justice et la paix règneront sur la terre. On se dit que c'est quasi impossible tellement ces conjonctures nous paraissent insurmontables. Laissons l'ange du Seigneur raviver notre foi et affermir notre espérance en laissant notre cœur entendre pour nous, aujourd'hui, ce qu'il a dit à Marie : « *Car rien n'est impossible à Dieu.* »

Notre Église porte également son lot de souffrances. Cette année a été particulièrement pénible avec ces nombreuses annonces d'abus sexuels à travers le monde. Ces nouvelles nous heurtent, elles nous humilient et elles peuvent même ébranler la foi et la confiance de nombreux fidèles. La crédibilité et la confiance envers les ministres ordonnés et d'autres personnes occupant des responsabilités dans l'Église, sont mises à mal et ces scandales provoquent le dégoût. Quel que soit le nombre de personnes qui auront commis de tels abus, ce sera toujours un de trop. Et même si heureusement la majorité des évêques, prêtres et diacres vivent avec respect et fidélité leur ministère, c'est l'ensemble de l'Église qui en subit le blâme. Tous, nous attendons des jours meilleurs, souhaitant que la crise se dissipe, que l'horizon se dégage. Mais surtout, nous réalisons combien il nous revient de tout mettre en œuvre pour que ces situations ne se reproduisent jamais plus. Nous constatons combien il est urgent de soigner des blessures, combien il faut réparer des ponts avec ceux et celles qui les ont rompus, combien l'Église doit revenir à la beauté et à la pureté du projet de Jésus pour notre monde. Vrai, le travail est colossal, et dans cette situation, nous trouvons réconfort dans le message de l'ange à Marie, nous puisons l'énergie pour dire « oui », nous pouvons surmonter les obstacles « *Car rien n'est impossible à Dieu.* »

Lorsque nous contemplons les merveilles que le Seigneur a accomplies dans le cœur de Marie de Nazareth, comment il l'a soutenue tout au long de sa vie, nous avons toutes les raisons d'être habités par l'espérance car notre Dieu est un Dieu fidèle qui n'abandonne pas son Peuple. Il nous soutient et nous guide. Avec le psalmiste nous pouvons chanter nous aussi : « *Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles.* ».

La Vierge Marie n'a pas seulement entendu ce que l'ange lui a dit. Elle a eu le courage, je dirais même l'audace, de répondre : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole.* » Elle ne savait certainement pas ce que serait la suite des événements. Elle n'avait pas la réponse à toutes ses questions. Mais nous la sentons habitée par la confiance en Dieu, au point où elle s'offre pour servir le Seigneur et elle accepte courageusement ce mystérieux projet.

Notre-Dame, toi la Mère que Jésus nous a donnée, toi que saint François de Laval a choisie comme patronne pour notre Diocèse, accompagne-nous aujourd'hui, alors que nous célébrons ton Immaculée Conception. Le Seigneur t'a choisie et préparée pour une grande mission. Tu as été la première à accueillir le Sauveur en toi. Tu l'as accompagné tout au long de sa vie, jusqu'au Calvaire, jusqu'au matin de Pâques, jusqu'à la Pentecôte pour guider et soutenir l'Église naissante.

Ta foi nous édifie, nous stimule et nous ouvre des chemins de confiance en Dieu notre Père. Ton accueil du Sauveur est un exemple à suivre. Ta persévérance et ta fidélité à la mission que Dieu t'avait confiée nous encouragent à poursuivre la route aujourd'hui.

En examinant notre histoire personnelle et celle de notre Diocèse, nous sommes en mesure de constater les bontés du Seigneur, nous reconnaissons sa miséricorde qui nous relève et qui nous remet en marche en dépit des obstacles à franchir.

Sainte Mère de Dieu, comme te désignent les mots de la Préface de cette fête, tu intervies en faveur du peuple de Dieu et tu demeures pour nous l'idéal de la sainteté. Que ton exemple nous aide à demeurer dans la confiance, « *rien que la confiance* », comme aimait le dire sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et nous pourrons envisager l'avenir plus sereinement. Nous assumerons avec une plus grande détermination notre mission au cœur de ce monde, particulièrement en ce temps de l'Avent pendant lequel nous préparons nos cœurs à accueillir le Messie que le Père a envoyé pour nous sauver. C'est bien la mission

qu'il nous invite à prendre en charge avec Lui, frères et sœurs dans la foi, et nous savons qu'Il ne nous laisse pas seuls sur des routes parfois périlleuses.

Nous reconnaissons que nous aussi, nous sommes appelés à une grande vocation. Comme nous le rappelait saint Paul dans sa lettre aux Éphésiens : « *Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour.* »

Impossible, me direz-vous ? Je vous répondrai, sans être un ange mais en répétant les paroles de Gabriel : « *Car rien n'est impossible à Dieu !* » À la condition que nous répondions comme la Vierge Immaculée : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole.* » Me voici, Seigneur... achève en moi ce que tu as si bien commencé !